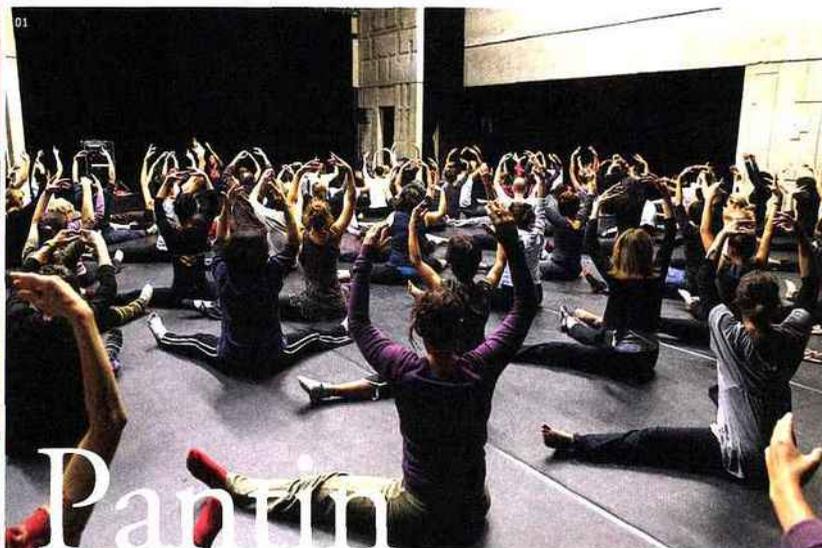




L'AIR DE PARIS
Repérages



© Agathe Poupesky - PhotoScene.fr

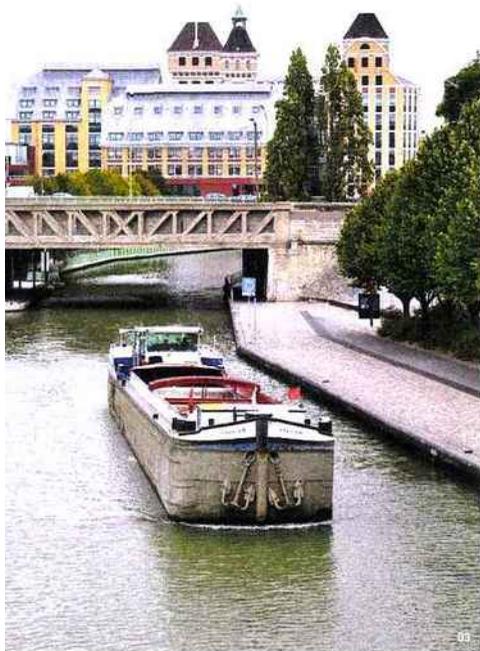


© Christophe Raynaud de Lajé

Pantin
Brooklyn parisien

XXI^E ARRONDISSEMENT Du 10 au 12 octobre, Pantin accueille la 3^e édition de la **Biennale Déco & Création d'art**. L'occasion de s'intéresser à cette ville autrefois "banlieue rouge", aujourd'hui QG d'artistes et d'artisans, d'architectes et designers. Récit d'une métamorphose réussie.

PAR ANNE ÉVEILLARD.



© SBP

01 et 02. Pôle fort de rencontres culturelles, de mixité et diversité : le Centre national de la danse (CND). Conçu par l'architecte Jacques Kalisz, en 1965, pour abriter la cité administrative de la ville, ce bâtiment devient CND en 2004 suite à une rénovation menée par le duo Antoinette Robain-Claire Guieysse, deux architectes, lauréates, la même année, du prix l'Équerre d'argent. **03.** Le canal de l'Ouercq.

Rien ne s'est fait en un claquement de doigts. Depuis la fin des années 1990, une politique publique volontariste a été mise en place pour inciter artisans d'art, artistes, designers à venir s'installer à Pantin, puis, à partir de 2010, au sein de la communauté d'agglomération Est Ensemble", explique Frédéric Bouchet. Chargé de mission Métiers d'art et événementiels à la Direction du développement économique d'Est Ensemble, il suffit d'écouter ce passionné pour balayer d'un revers de manche tous les a priori sur la Seine-Saint-Denis. À commencer par le cliché de "Pantin la rouge", qui vole illico en éclats. Et pour cause : aujourd'hui, descendre à la station de métro "Hoche", c'est le quotidien d'une majorité du millier de salariés de la Cité des Métiers de la maison Hermès. Ceux de chez Chanel, c'est plutôt la station "Église de Pantin" qui les concerne, puisque le centre de recherche et développement "parfum et beauté" de l'enseigne, ainsi que les locaux de ses métiers d'art ont vu le jour au bord du canal de l'Ouercq.

Autre révolution : l'arrivée, depuis une dizaine d'années, d'une multitude de travailleurs indépendants, qui se sentaient à l'étroit dans Paris ou en quête de bureau à prix modéré. "Le coworking est en plein développement", confirme Frédéric Bouchet. Les talents approchent, se rapprochent, se côtoient, s'associent. Une dynamique se met en place dans le domaine des métiers d'art, mais aussi chez les

artistes, créateurs, designers, graphistes... Des liens se nouent. Des réseaux se créent.

Éviter de se rapprocher de la sociologie de Paris

Certains comparent volontiers le phénomène observé à Pantin à la métamorphose vécue par Brooklyn, à New York. Jusqu'au milieu des années 1990, franchir le Brooklyn Bridge n'était le terrain de jeu que de quelques avant-gardistes, marginaux, excentriques. Puis, l'émergence de cafés et restos branchés de l'autre côté de l'East River, ajoutée au prix de l'immobilier qui commençait à flamber à Manhattan a incité les trentenaires à réhabiliter les lofts et maisons de Brooklyn, qui s'achètent et se louent aujourd'hui à prix d'or. On n'en est pas encore là dans l'agglomération Est Ensemble, qui regroupe neuf villes de Seine-Saint-Denis, dont Pantin, Bagnolet, Le Pré-Saint-Gervais, Montreuil ou encore Les Lilas. Mais tout de même, Aline Archimbaud, sénatrice de Seine-Saint-Denis, reconnaît que "plus on requalifie un quartier, plus le prix du foncier est à la hausse". Et ce, à l'heure où 2 800 logements neufs sont censés être créés chaque année au sein d'Est Ensemble, jusqu'en 2028. "Il faut être vigilant, reprend l'élue. Il faut préserver notre mixité. Il ne faut pas se rapprocher de la sociologie de Paris et garder l'identité d'une ville comme Pantin, sa personnalité". Et le fait d'imposer que toute création neuve comporte au minimum 35 % de logements sociaux devrait y contribuer.



IMPantin s'ouvre aux artistes et artisans, notamment avec la Maison Revel, centre de ressources des métiers d'art (02), mais aussi à travers sa Biennale Déco & Création d'art. En 2010, elle a permis de découvrir des talents tels que Vincent Dupont-Rougier et son lustre végétal (01). Cette année, à ne pas manquer : les créations du duo Chinh Nguyen-Laurent Godart (03), de Paul Venaille (04) ou encore du Studio LO (05).

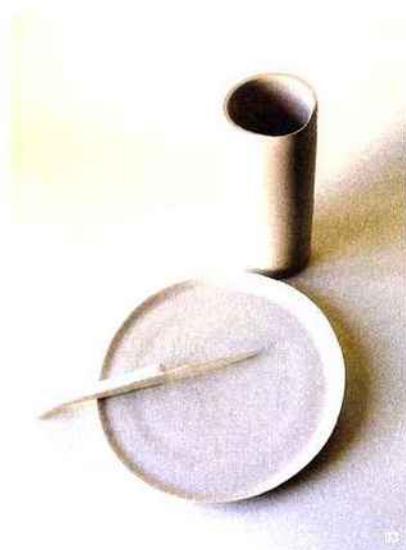


Pas de nouveaux ghettos de bobos

Toutefois, certains parlent déjà de XXI^e arrondissement de Paris, lorsqu'ils évoquent Pantin ou Montreuil. Et pour cause : métro, tramway ou RER relie ces villes à la capitale. "Il faut s'ouvrir, reprend la sénatrice à l'origine de la création du pôle des Métiers d'art d'Est Ensemble. Mais tout en veillant à un certain équilibre". C'est-à-dire éviter de créer de nouveaux ghettos de bobos, tout en redonnant le blason de quartiers "à problèmes", comme celui des Quatre-Chemins à Pantin. "Ici, les artisans sont devenus des médiateurs avec la population", souligne Aline Archimbaud. Ce qui n'était pas gagné d'avance. Mieux encore : "une classe Métiers d'art a été créée dans le collège du quartier, pour vingt-quatre élèves de troisième", ajoute Frédéric Bouchet. Preuve que la Seine-Saint-Denis, "ce n'est pas que la pauvreté, renchérit la sénatrice. C'est un département plein de ressources, avec un riche passé industriel". Pour en être convaincu, il suffit de voir les sites sur lesquels les nouveaux arrivants s'installent. À titre d'exemple, le galeriste Thaddaeus Ropac a investi une ancienne chaudronnerie. Quant aux Grands Moulins, ils ont été réhabilités par une filiale de la BNP.

Croisement de talents

"Une nouvelle dynamique est née", reprend Frédéric Bouchet. Une dynamique économique et culturelle. Pour illustrer son propos, il cite aussi bien "Made in Montreuil", repaire d'artistes qui fait référence, que les Designer's Days qui s'invitent chaque année à Pantin, ou encore la Biennale Déco & Création d'art, dont la 3^e édition aura lieu du 10 au 12 octobre au Centre national de la danse, à Pantin. À cela s'ajoutent quelques passerelles inédites qui se créent ou autres liens inattendus qui se nouent : "des partenariats sont menés avec la Fondation d'entreprise Hermès", détaille Aline Archimbaud. En effet, le célèbre sellier, par le biais de sa fondation, s'est engagé auprès de la Maison Revel, centre de ressources des métiers d'art à Pantin, où travaillent de nombreux artisans. Les points communs des deux entités : la valorisation des savoir-faire artisanaux. Résultat : les équipes se rencontrent, échangent. Le dialogue est ouvert. "C'est ce croisement de profils, de compétences, d'activités qu'il faut encourager", commente Frédéric Bouchet. Pour préserver la mixité chère à la sénatrice. Et l'arrivée pour cette rentrée du pôle de formation aux métiers du luxe des Compagnons du devoir à Pantin va dans le bon sens. Tout comme la rumeur selon laquelle l'école Camondo pourrait récupérer l'ancien bâtiment de la Banque de France, toujours à Pantin.



04 05



Le pari du Grand Paris

"D'ici à dix ans, prédit Frédéric Bouchet, Est Ensemble va permettre de décentraliser le Paris historique, actuellement dans une forme de cristallisation à cause du prix du foncier. Ce mouvement va ainsi apporter davantage de diversité et d'innovations à la Seine-Saint-Denis, encore trop souvent stigmatisée". Le Grand Paris est donc en marche. Avec Est Ensemble en tête de file. En marge de la forte attractivité générée aujourd'hui par Pantin, les autres villes de l'agglomération sont dans les starting-blocks : Saint-Denis accueille déjà Saint-Gobain, Le Pré-Saint-Gervais héberge Cartier et Noisy-le-Sec abrite Mariage Frères.